Nombre de document(s) : **1**
Date de création : **11 novembre 2009**
Créé par : **Université-Laval**

# table des matières

Chevillard, le chant du guépard.
Libération - 3 février 2005 ..... 2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

Libération, no. 7382
LIVRES, jeudi, 3 février 2005, p. 4

Littérature française.

# Chevillard, le chant du guépard.
# Les impressions d'Afrique d'un écrivain en chambre.

**HARANG Jean-Baptiste**

*Le livre s'appelle Oreille rouge pour la bonne raison que son héros s'appelle Oreille rouge, ce n'est pas son vrai nom, le vrai, on l'ignore, on a seulement idée du genre de prénom qu'il pourrait mériter : Jules, Alphonse ou Georges-Henri comme il est suggéré à la première page, ou Jules, Alphonse ou Louis-Marie ainsi qu'à trois pages de la fin on le suppose. Oreille rouge et Eric Chevillard ont au moins deux points communs (et une infinité d'autres que nous partageons à plusieurs, deux bras, deux jambes etc.) : ils sont nés en Vendée depuis une quarantaine d'années, ils ont voulu écrire un livre sur l'Afrique, peut-être celui que l'on vient de lire. Et un troisième : ni de l'un ni de l'autre on ne saurait dire s'ils sont allés ou non réellement à Bamako avant d'écrire le livre.*

*Dans le livre, on ne dit pas pourquoi son héros s'appelle Oreille rouge, pour le savoir il faut en ressortir et lire la quatrième page de couverture qui est, comme à chaque fois, du pur Chevillard et le meilleur résumé qu'on puisse en faire au risque de passer pour un paresseux en la recopiant longuement, mais, comme on dit aux Chiffres et aux lettres, pas mieux : «Cet écrivain aime sa chambre, sa table, sa chaise, dans la pénombre : on l'envoie en Afrique où sont les lions, dans le soleil. Que va-t-il chercher là-bas ? Un grand poème, dit-il. Ou ne serait-ce pas plutôt l'inévitable récit de voyage que tant d'autres avant lui ont rapporté ? On l'a déjà lu et relu. L'auteur va prétendre que des indigènes l'ont sacré roi de leur village. Il aura percé à jour les secrets des marabouts et appris de la bouche d'un griot vieux comme les pierres quelque interminable légende avec métamorphoses. Le pire est à craindre. Par bonheur, l'aventure tourne court. L'hippopotame se cache. L'Afrique curieusement ne semble guère fascinée par le courageux voyageur. En revanche, celui-ci prend des couleurs : est-ce le soleil ou la honte. Nous l'appellerons Oreille rouge.»*

Le récit est un triptyque dont les volets extérieurs une fois repliés ne recouvriront jamais le panneau central, ils sont trop courts et c'est tant mieux car du milieu comme du reste il n'y a rien à cacher. Un, avant le départ pour l'Afrique. Deux, le séjour. Trois, retour à la case. Dans le film d'Alain Tanner Retour d'Afrique, les personnages non plus n'y mettaient pas les pieds. Le voyage d'Oreille rouge ne l'aura pas changé, soixante-douze kilos au départ, au gramme près au retour. Entre les deux, il sera devenu un Africain de caricature dont la grimace finira vite par s'estomper («Est-ce que les Blancs seraient des Nègres morts ?» page 148). Entre les deux, on aura bien ri de la vanité des hommes. Des hommes en général, des écrivains en particulier.

Oreille rouge a acheté un petit carnet noir couvert de moleskine, avec un élastique en guise de fermoir (et même deux, mais patience, sans compter que page 41 l'auteur doute que ce soit de la moleskine véritable), un passeport trop neuf, et brûle de partir, brûle de peur de partir : «Dans ce pays sans ombre, il y aura bientôt la mienne...» Sur la première page il écrit: «Déjà trois heures de vol, l'Afrique se rapproche et je ne vois toujours pas grossir l'éléphant.» On avance ainsi à petites touches sans avoir l'air d'y toucher, et sans que l'on sache si chaque notation est ridicule parce qu'elle figure au carnet ou cocasse d'appartenir au livre : «Le jour, tous les Blancs se ressemblent.», page 45, «enchanté dit le prince à la grenouille. Plus que vous croyez, répond-elle à ce répugnant crapaud». Oreille rouge invente des proverbes africains : «Ne creuse pas sous tes pieds pour agrandir ta pirogue... Ce que la hyène recrache, ta fille n'en voudra pas non plus... C'est donc toi que le vent cherchait dans la savane immense... Quand le charognard commence à tourner sur lui-même, sa famille s'inquiète... Le caïman ne

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

retire pas ses dents pour boire», et, satisfait, il tombe dans le fleuve. L'eau ici se vend en sachet. Comme chez nous les poissons rouges, dit-il.

Tous les livres d'Eric Chevillard laissent pantois. A les lire trop vite on se laisse éblouir par l'intelligence et l'absurde de son humour, par l'aplomb et le talent qu'il a de dire des niaiseries comme des évidences qui nous avaient échappé, de les emboîter les unes dans les autres afin d'empêcher le lecteur de se retourner, tout occupé qu'il est à rigoler, un peu comme au spectacle on se retient d'applaudir de peur de manquer la suivante. Tout cela est vrai, et tout cela serait vain et vide si; dans la dérision de ses personnages, dans le regard affectueux qui les couve, il n'y avait la profondeur d'un puits où le cercle de l'eau au loin, obscur et luisant, ne nous renvoyait notre propre image de lâcheté, de vanité, de modeste vantardise, du ridicule qu'on a de croire de quelque importance ce petit moment d'individuation entre deux éternités de néant qu'est notre passage furtif sur une petite terre égarée parmi les étoiles. Ce n'est pas une raison de ne pas rire lorsque l'Africain découvrira le couteau suisse, que l'oiseau bleu fera son nid dans la fourche de votre lance-pierres, que le ventilateur en vol stationnaire au-dessus du lit fondra sur vous, quand la branche imite le boa, quand le baobab est porté en triomphe par ses racines et l'hippopotame contenu tout entier entre les pages de l'encyclopédie comme le coquelicot dans l'herbier. «Le fétu est considérable», dit le livre, et l'éléphant irréfutable.

A son retour, Oreille rouge «a retrouvé ses mains au fond de ses poches» (page 154).

***© 2005 SA Libération ; CEDROM-SNi inc.***

PUBLI-C ***news·20050203·LI·0LI20050203005*** *- Date d'émission : 2009-11-11*

*Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.*

**Retour à la table des matières**